

Largement persécutée en zone rurale

Pie bavarde, la mal-aimée

La Pie bavarde est un oiseau particulièrement intelligent. On la dit voleuse, pilleuse de graines et mangeuse d'oisillons.

Entretien avec Vincent Milaret*
www.bourgogne-nature.fr**R**établissons quelques faits autour de la pie.

■ **Qui est-elle ?** Bien reconnaissable à sa longue queue, son corps noir et blanc, et à ses plumes irisées de bleu-vert métallique, la pie bavarde fait partie de la famille des Corvidés, tout comme les corbeaux, corneilles, choucas et geais. Jusqu'au milieu du XX^e siècle, la pie fréquentait principalement les milieux agricoles comportant suffisamment d'arbres pour ses nids. Depuis, elle est également présente en ville dans les parcs et jardins disposant d'arbres de haut jet. Le nid, installé de préférence à la cime d'un arbre, est muni d'un dôme et possède au moins une entrée latérale. En hiver, les pies forment des rassemblements nocturnes (dortoirs) de quelques dizaines d'individus. Strictement sédentaire ou presque, elle s'éloigne rarement à plus de 10 km de son lieu de naissance.

■ **Quels sont les problèmes ?** Le régime alimentaire de la pie est omnivore. Elle se nourrit essentiellement d'invertébrés (limaces, insectes... qui constituent plus de 80 % de l'alimentation des jeunes et des adultes), mais aussi de fruits et graines, d'œufs, de poussins, de débris d'origine humaine, de charognes (ce qui fait d'elle un très bon nettoyeur naturel, surtout en ville) et de petits vertébrés. Mais, victime de sa mauvaise réputation, on accuse la pie de causer des ravages dans les cultures (vergers, maraîchages...) et dans les nids de petits passereaux, ce qui est exagéré : cela constitue

seulement 2 % du régime alimentaire sur la période printemps-été. De plus, la pie est accusée de voler les objets brillants, mais ce sont uniquement les individus apprivoisés qui sont à l'origine de ces vols. La pie sauvage utilisera sa bonne mémoire plutôt pour retrouver des endroits où elle a caché de la nourriture.

■ **Que prévoit la loi et qu'en est-il de ses effectifs ?** En Bourgogne, l'espèce est chassable et classée nuisible dans trois départe-

ments (excepté l'Yonne), suite à l'arrêté du 30 juin 2015. Ce classement est motivé par les soi-disant dégâts que la pie ferait sur le petit gibier. 210.000 oiseaux sont ainsi prélevés en moyenne chaque année en France, par la pratique de la chasse, sans compter les prélèvements non recensés par le piégeage. Dès lors, la tendance des populations en France est au déclin (estimée à -62 % depuis 1989, source MNHN 2015), en particulier dans les régions rurales, résultant

des destructions directes de cette espèce, mais aussi indirectes, comme sa vulnérabilité aux pesticides. On peut tout de même noter que la pie reconstitue des effectifs en milieu urbain, d'où une légère augmentation de sa population depuis 2001. ■

(*) Animateur nature à la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Côte-d'Or.

➔ **Contributions.** Rubrique coordonnée par Daniel Sirugue, Rédacteur en chef de Bourgogne-Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno.



NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

Vincent Milaret. Comment mieux cohabiter avec la pie ? Pour protéger les couvées des passereaux au jardin, vous pouvez planter des épineux ou des buissons indigènes touffus : épine noire, aubépine, églantier, sureau noir. Ces buissons of-



SPÉCIALISTE. « Pour protéger les couvées des passereaux au jardin, vous pouvez planter des épineux. » PHOTO DR

frent une protection sûre aux passereaux non cavicoles. Pour les passereaux cavicoles, vous pouvez disposer une plaque métallique de protection autour du trou d'envol. Un morceau de grillage à grandes mailles entourant le nichoir empêchera les pies d'y avoir accès. Les mailles doivent pouvoir laisser le libre passage des oiseaux nichant à l'intérieur. ■

Pour en savoir plus...

Fiche. Retrouvez tous les conseils pour mieux cohabitez avec la pie bavarde ainsi que des références bibliographiques dans la fiche technique La pie bavarde à retrouver dans la rubrique SOS Nature du site internet www.bourgogne-nature.fr. Contact : 03.86.76.07.36 ou contact@bourgogne-nature.fr.

Glossaire

Cavicole. Qui niche dans des cavités, comme le trou d'un arbre ou un nichoir. ■

L'actualité de BN

Cavicole. Bourgogne-Nature donne rendez-vous lundi 22 mai pour le lancement officiel de son site internet. D'autre part, vendredi 20 et samedi 21 octobre se dérouleront les quatorzièmes rencontres Bourgogne-Nature et les sixièmes rencontres odonotologiques à la Maison du Parc naturel régional du Morvan, à Saint-Brisson (Nièvre). Il ne vous reste que quelques jours pour nous faire part de vos propositions de communications, posters, expositions etc. en lien avec le thème **Les libellules : Le juste milieu ? Entre naturalité et intervention !** Rendez-vous sur www.bourgogne-nature.fr ; contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36. ■

QUESTIONS DE NATURE

AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



Questions de Nature

Qui ne connaît les pissenlits ? Chacun au moins en a apprécié la salade à une occasion ou à une autre ou bien s'est amusé à en disséminer au vent la légère et instable boule d'akènes munis d'aigrettes. Mais est-ce simple de s'y retrouver en matière de pissenlits ? ■

PAS SI BÊTE ■

Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez les conseils et les bonnes attitudes à adopter avec les chats et les chiens. Et les offres d'adoption en lien avec les refuges de la Nièvre. ■



PAYSAGE. La beauté des espaces. F. LONJON

Causons patouais

Rendez-vous. Dans notre édition du dimanche 14 mai, rendez-vous avec notre rubrique mensuelle "Causons patouais". Retrouvez les traductions des rubriques précédentes et les vidéos de leurs auteurs sur notre site lejd.fr. ■